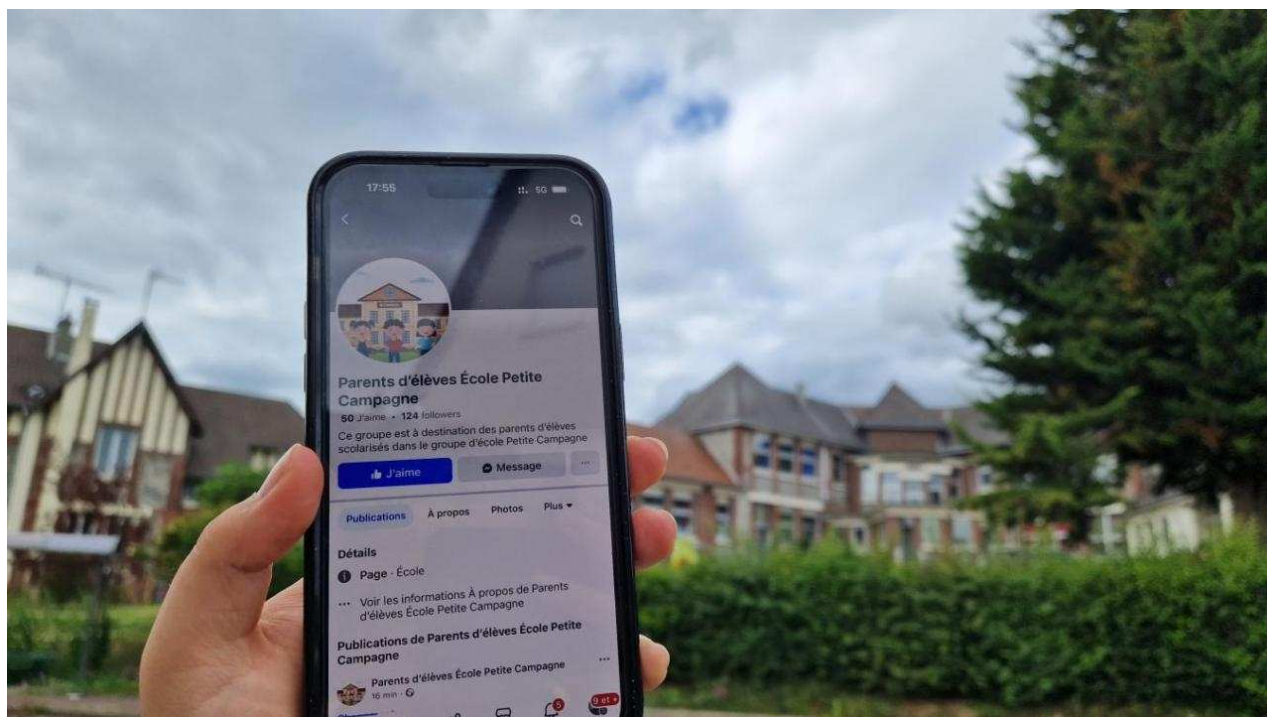


Port-Jérôme-sur-Seine : une opération « école morte » pour protester contre la fermeture d'une classe



Les représentants des parents d'élèves veulent mobiliser depuis leur page Facebook récemment créée : « Parents d'élèves École Petite Campagne ». Photo Coline Poirer-Mellier

Malgré 105 élèves inscrits, l'école maternelle Petite Campagne de Port-Jérôme-sur-Seine doit perdre une classe à la rentrée 2025. Parents et élus dénoncent une « décision injuste » et appellent à une mobilisation dès le mardi 1er juillet 2025.

En février dernier, deux écoles maternelles de Port-Jérôme-sur-Seine ont été ciblées pour une réduction de postes d'enseignants.

Si l'école maternelle Jean de La Fontaine a obtenu un sursis lors du Conseil Départemental de l'Éducation Nationale (CDEN) du 6 mars 2025, grâce à un effectif de 103 élèves, l'école Petite Campagne n'a pas eu cette chance.

Malgré un effectif désormais en hausse, avec 105 élèves inscrits pour la rentrée 2025, la décision de suppression d'un poste a été maintenue par l'Éducation nationale. Une mesure jugée incompréhensible par les parents d'élèves et la municipalité, qui dénoncent une « injustice flagrante et un manque d'équité » dans le traitement des deux établissements.

Une mobilisation pour sauver une classe

Pour exprimer leur mécontentement, les parents d'élèves organisent une opération « École morte », le mardi 1er juillet 2025 à 8h30, devant l'école Petite Campagne. « C'est aussi pour l'avenir des écoles élémentaires que nous nous battons aujourd'hui », expliquent les représentants des parents sur la page Facebook récemment créée : « Parents d'élèves École Petite Campagne ».

La situation est d'autant plus critique que l'école passera en commission le jeudi 3 juillet 2025, dans l'espoir d'un éventuel arbitrage en sa faveur.

Des classes surchargées à la rentrée

Avec la fermeture actée d'une classe, l'école ne comptera plus que quatre classes à la rentrée. Les projections indiquent des effectifs moyens de 27 élèves par classe, un chiffre jugé préoccupant par les familles, d'autant que les inscriptions peuvent encore augmenter pendant l'été.

Les parents redoutent une rentrée difficile et affirment qu'ils resteront mobilisés pour exiger, si nécessaire, la réouverture d'une cinquième classe.